

ALERTE BLANCHE

Dans la salle des machines, au sous-sol du bâtiment technique, l'alerte était donnée. Une alerte blanche, la moins grave en principe. Comme par hasard un soir de Noël, où personne n'était là, tous en famille, tu parles ! Lui, Bruno, il les prenait souvent, ces soirées là. Peinard. Il était divorcé. Ses enfants étaient grands. Sur la base expérimentale de Guantanamo, après que la République Populaire de Cuba se soit transformée en quarante sixième étoiles des Etats-Unis d'Amérique en 2032, le salaire était double, pas imposé fiscalement. Et les gardes de soi-disant fête comptaient triple. C'était donc tout bénéfique. Mais pas avec une alerte, même blanche. Merde !

Bruno quitta à regret, quand la lampe clignota, l'émission historique de la deux cent trente huitième chaîne nipponne: les films érotiques du XXème siècle donnaient vraiment à penser. Il descendit en ascenseur, en maugréant contre son sort. Les incidents n'arrivaient qu'à lui alors que, ce soir justement, il était seul pour contrôler, et pour trouver la cause. Et s'il faisait appel, devant la difficulté, à l'informaticien en chef, qui devait pantoufler à la Havane avec sa mexicaine, ce ne serait sans doute pas terrible pour son avancement. Il chassa cette pensée: chacun savait pourtant dans le Service que certains programmes n'était pas au point, et que les alertes étaient devenues fréquentes depuis l'attaque informatico-virale d'Al Novembre, la dernière secte islamo-judaïque.

Quand il pénétra, au niveau-5, à l'intérieur du rond-point central, il vit immédiatement que c'était encore YOM que faisait des histoires. YOM, pour les initiés, c'était le surnom donné au nouveau Computer fraîchement arrivé de Chine Populaires, précisément le 6 Novembre: un superbe YOM ZER de la 6ème génération, le premier qui était livré à la Confédération Populaire Européenne. L'appareil, bien heureusement d'ailleurs, n'était qu'en fonctionnement expérimental, mais le Ministère de la Liberté et de l'Intérieur, à Dachau Ouest, avait cependant exigé qu'on l'interconnecte avec l'ensemble du Réseau National Informatique Européen (RENIE). De l'avis général des membres du service, parmi lesquels un grand nombre était syndiqué, cette connexion était une absurdité, voir un danger, même si le YOMI ne s'était encore vu assigné aucune tâche décisionnelle. L'homme à la blouse blanche connaissait mal le YOM. Quand il était sorti de l'Ecole des Cadres, en 2073, seules les bécanes de la 5ème génération étaient connues. De plus, il acceptait mal que l'Europe dût importer un tel outil de Chine, avec tous les aléas que cette vente comportait, et malgré les terribles enseignements de la troisième guerre mondiale. Le service après vente de Pékin, il était plutôt réticent, lui !

L'homme blanc approcha du YOMI, qui tournait normalement. Tout paraissait calme sur le front des cadrans témoin. Seul, le tableau de contrôle RENIE présentait le clignotant de l'alerte blanche. Sans motif apparent. L'homme brancha, par routine, le questionneur d'incident, Yomi ayant été conçu pour s'auto détecter. La douce plainte du questionneur se fit entendre ; elle signifiait aux différents réseaux de l'Ordinateur, de manière objective, et systématiquement, qu'une réponse était attendue. Sur l'écran vert de Résultat Contrôle, en effet étaient apparus les mots :

DETECTION
INTERIEURE :

L'homme avala machinalement, un cachou de décontractylomenthe et attendit le bilan. Celui-ci s'affiche, en saccades lentes :

DETECTION
INTERIEURE :

POEME

Poème ! Merde alors ! Ce mot ne lui disait rien. Il prit nerveusement, dans la poche intérieure droite de sa combinaison rouge, le Répertoire de Sigles Explicatifs RSE qui donnait, dans l'ordre alphabétique, les significations codées des mots affichés par l'écran, et les manipulations que lui, humain, devait imposer à l'appareil.

Il pût y lire, en clair, après PERDUX et PERPLEX :

POEME : ALERTE BLANCHE
DECONNECTER RENNIE
MANŒUVRE ROUTINE
POUR SUPPRIMER
LE FLOU
ENFONCER TOUCHE P.O.

L'homme à la blouse blanche sur sa combinaison rouge, vite, trouva P.O, et l'effleura du doigt ; il l'enfonça, enfin. Sur l'écran vert il lit :

DETECTION
INTERIEURE
P.O ENFONCE
DETECTION
INTERIEURE :
NEANT.

Le clignotant s'était éteint. L'alerte était terminée.

Il souffla, rassuré. Néant, pour le flou interne. Rangeant son RSE, après l'avoir tapoté, il reprit l'ascenseur, et nota sur son clavier de poche, poche intérieur gauche de sa combinaison rouge : « 16/12/2079, 0h17, ALERTE BLANCHE YOMI, POEME, RAS ».

A la télé nipponne, le film historique du XXème était terminé.